



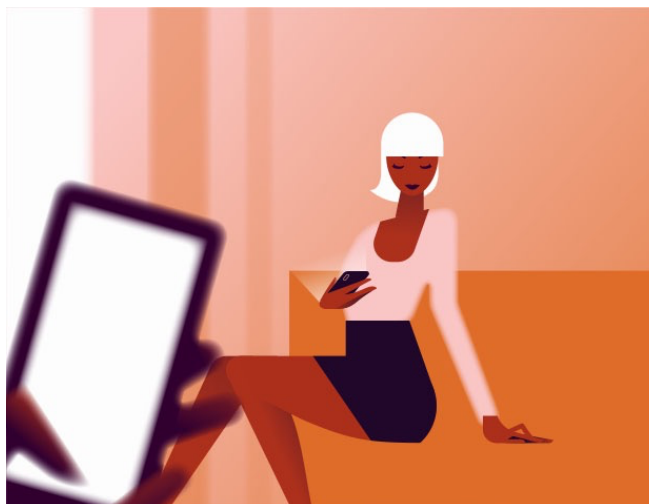
F L E U R D E P A V É



**Edition 2020**

# **Rapport d'activités**

**Fleur de pavé**



## MOT DU COMITE

Pour la première fois en Suisse, le travail du sexe a été interdit. Du jour au lendemain, des milliers de personnes se sont retrouvées sans travail, parfois sans logement, sans aucun revenu ni aucune aide. Les salons ont fermé, les sites d'annonces ont fermé, les frontières ont fermé et la peur est arrivée. Celle de tomber malade évidemment, celle de ne pas pouvoir rentrer chez soi, celle de ne pas pouvoir payer ses factures, de ne pas savoir où dormir, de ne pas avoir assez à manger...

Face à l'impuissance qui nous saisit devant l'ampleur de la précarité de certain·e·s, on peut se sentir profondément seul·e ou au contraire, prendre conscience de notre appartenance à la même humanité. Cela demande du courage d'aller rencontrer l'autre dans sa détresse et de se rendre compte des privilèges que l'on a. Des personnes courageuses, il y en a eu beaucoup en 2020. J'aimerais leur exprimer toute ma gratitude.

Merci à toi qui travailles à Fleur de Pavé, qui a dû faire preuve de créativité pour amener du soutien dans une période où tout ton cadre de travail a été modifié. Merci pour ta disponibilité en temps et en énergie : tu as été confronté·e à des situations qui t'ont bouleversé·e, mais ta présence sans faille a été si précieuse.

Merci à toi qui a répondu immédiatement à un appel lancé sur les réseaux sociaux. Merci d'avoir donné de ton temps pour remplir des sacs de nourriture, les mettre dans ta voiture et aller les distribuer à celles et ceux qui en avaient besoin.

Merci à toi qui a rassemblé des vêtements et des produits d'hygiène auprès de tes connaissances et qui es venu·e les amener au bureau pour garantir un minimum de dignité et de confort à celles et ceux qui sont venues les chercher.

Merci à toi qui a organisé une cagnotte virtuelle et qui a fait de la pub à n'en plus finir pour qu'elle soit pleine, merci évidemment à toi qui y a versé une partie de ton salaire.

Merci à toi qui gère un salon de massage et qui a gardé tes portes ouvertes sans contrepartie pour que les personnes qui y travaillaient ne se retrouvent pas à la rue.

Merci à toi qui travailles pour les médias et qui t'es saisi-e de ce sujet pour sensibiliser le grand public à l'existence des travailleur-euse-s du sexe et à la fragilité de leur situation durant cette période.

Merci à toi qui d'habitude paie pour du sexe, d'avoir payé « pour rien », pour soutenir, pour montrer que tu as conscience de l'importance de ce lien dans ta vie. Merci d'avoir téléphoné et écrit pour prendre des nouvelles. Merci d'avoir amené des médicaments et fait les courses quand elle était seule et malade.

Merci à toi dont je parle depuis le début comme si tu étais juste une victime précaire alors que tu es évidemment bien plus que ça. Merci d'avoir été un exemple de résilience, d'avoir osé accepter l'aide qui t'était offerte car pour ça aussi, il faut du courage. Merci de la générosité dont tu as fait preuve envers tes collègues, ta famille et tes clients, d'avoir continué à nourrir ses relations parce que tu sais à quel point l'humain ça peut se sentir seul et que venir remplir les cœurs, tu sais le faire mieux que quiconque. Merci pour la réactivité que tu as eue lorsqu'il a fallu adapter ta manière de travailler pour que personne ne mette sa santé en danger.

Merci surtout d'être là tout simplement, car durant cette année où ton métier a été supprimé comme si ça ne faisait aucune différence dans la société, je sais à quel point ce que tu apportes au monde est précieux.

**Pour le comité**  
**Zoé Blanc-Scuderi**

## Comité

Zoé Blanc-Scuderi  
Oriana Villa  
Vera Bustamante  
Géraldine Chollet

Yan Desarzens  
Patrick Mangold  
Francis Vu  
Dominique Schmid (sept.2020)

## Équipe

Estela Bergier  
Monique Guimaraes Torres  
Julien Borloz (avril 2020)  
Sarah Meyer  
Veronica Atanasova

Sandra Muri  
Mihaela Georgescu  
Maevane Rosselet  
Claudia d'Andrea

## Équipe remplaçante

Micheline Fragnière  
Lorena Molnar  
Karine Jordan

Simona Roth  
Camille schaub  
Razvan Airinei

## Direction

Silvia Pongelli – Directrice

Sandrine Devillers - Adjointe



**Une année  
particulièrement...  
masquée.**

# Sommaire

<b>Impact de la crise sanitaire sur les activités du travail du sexe</b>	<b>6</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Situation de crise pour les personnes travailleuses du sexe</li> <li>• Un parcours semé de difficultés : une étude pour le dire</li> <li>• Des témoignages à la clé</li> </ul>	6 7 8
<b>Une équipe mobilisée face à la crise</b>	<b>9</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Une équipe à l'épreuve....</li> <li>• ...Qui fait ses preuves !</li> </ul>	10 11
<b>Les activités de Fleur de Pavé réinventées</b>	<b>11</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les réponses de l'association à la situation de crise sanitaire</li> <li>• Les autres besoins exprimés</li> </ul>	11 15
<b>Des projets malgré tout</b>	<b>16</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Callmetoplay</li> <li>• Le français en jeu : un enjeu</li> </ul>	16 17
<b>Les perspectives de l'association</b>	<b>17</b>
<b>Une vague de soutien</b>	<b>18</b>
<b>Comptes et Bilan 2020 / Budget prévisionnel 2022</b>	<b>19</b>



## Impact de la crise sur les travailleuses et travailleurs du sexe

### A/ Situation de crise pour les personnes travailleuses du sexe

La crise sanitaire et humanitaire qui a touché économiquement et socialement beaucoup de personnes, a irrémédiablement impacté le travail du sexe, les mettant dans davantage de précarité et d'invisibilité.

En Suisse, les activités de prostitution ont été interdites du 16 mars au 6 juin 2020 : les salons de massage ont fermé leurs portes, les sites d'annonces érotiques n'ont plus permis d'accéder aux profils des personnes travailleu(r)ses du sexe (TdS), les périmètres de rue dédiés à cette activité étaient désertés.

La population active dans le travail du sexe, en temps ordinaire, occupe le bas de la pyramide sociale et vit dans des conditions précaires. Cette situation liée au covid-19 a précipité les TdS vers une précarité confirmée et une vulnérabilité grandissante, d'un point de vue économique et psycho-social. De la précarité, certaines situations ont basculé vers la misère.

#### o Les difficultés à satisfaire les besoins fondamentaux : l'alimentation et l'hébergement

Pour ces travailleu(r)ses s'est posée immédiatement la question des ressources économiques disponibles pour permettre l'accès aux besoins primaires, tout d'abord l'alimentation. Ensuite, à la fin de chaque mois, l'angoisse du loyer, comment le payer ? Avec parfois des menaces d'expulsion, certes abusives mais réelles. Les TdS ont pour la plupart un statut d'indépendant-e leur permettant de faire une demande d'Allocation Perte de Gain (APG – Covid19).

Cependant, se tourner vers les institutions pour demander de l'aide n'est pas tâche aisée. Bien que la prostitution soit légale en Suisse, elle reste stigmatisée et les personnes qui l'exercent le ressentent inévitablement. De plus, la complexité du système suisse des assurances sociales rend sa compréhension difficile, et si on ne parle pas une des langues nationales, cette complexité s'intensifie.

Comme pour les autres indépendant-e-s leur sort était compliqué, les réponses obtenues étaient à la hauteur de 600-800 CHF d'indemnisation en moyenne par mois. De loin, un montant non suffisant pour combler les charges mensuelles ; le quotidien devenait dès lors pesant et anxiogène.

#### Aides demandées par ordre de priorité

AIDE ALIMENTAIRE

AIDE FINANCIERE ET AIDE SOCIALE

AIDE ADMINISTRATIVE

INFORMATION LIEES A LA COVID

DEMANDES DIRECTES LIEES AU LOGEMENT

Pour les TdS qui ne pouvaient pas faire recours aux APG, restaient les initiatives privées ou associatives qui, comme nous, se sont mobilisées pour garantir le minimum vital - de quoi se nourrir, avoir des produits d'hygiène - et une écoute active, essentielle plus encore pendant cette période.

- **Le cumul des factures non-payées**

L'endettement était une conséquence inévitable de la perte de revenu, avec l'impossibilité de régler les factures courantes comme les loyers, les primes LaMal, les cotisations AVS, les factures du téléphone, etc. Des situations pénibles à vivre, qui parfois empêchent de dormir.

L'attente d'une réponse des APG et/ou éventuellement d'un complément de l'aide sociale, était aussi source de stress.

Une situation qui a mis en lumière l'instabilité économique dans laquelle les TdS vivent quotidiennement, et qui ne leur permet pas de faire face à des imprévus comme celui survenu en 2020.

- **La souffrance psychique**

Dans ce contexte très anxiogène, qui perdure dans le temps, inéluctable est l'impact sur la santé psychique. La perte de repères, une routine chamboulée, l'éloignement de la famille et la solitude, autant de facteurs qui plongent dans une sévère déprime, voire dépression et qui empêchent de voir une issue.

Être à l'écoute, donner du réconfort et aider les TdS à se sentir moins seul.e.s, telle a été une grande partie du travail accompli par l'équipe de Fleur de Pavé qui s'est sentie parfois démunie face à un tel désarroi.

## **B/ Une étude pour le dire : un parcours semé de difficultés**

Une étude menée par Lorena Molnar, UniL et Jenny Ros, Hetsl, portant sur la manière dont les TdS ont pu être affecté.e.s par la pandémie durant l'année 2020, a permis de mettre en avant les difficultés réelles qu'elles.ils ont pu rencontrer. 39 TdS agé.e.s de 20 à 60 ont été interviewé.e.s.

- **Les difficultés financières**

**57.5% ont moins mangé** pour des raisons financières. **85 % ont dépensé leurs économies** durant la crise. **25 % ont dû travailler** pendant l'interdiction.

- **Les freins pour obtenir de l'aide**

Lignes surchargées (églises, associations catholiques/protestantes)

Crainte de perdre le titre de séjour (aides sociales)

Procédures peu claires ou compliquées (associations caritatives)

Montants trop faibles/délai trop long (APG Covid-19)

- **Les enjeux psychologiques**

**70%** se sont senti.e.s **malheureu(x)ses**. **47.5** ont ressenti de **l'anxiété**. **82.5 %** estiment que la covid a un **impact négatif/très négatif sur leur vie**.

- **Les relations aux clients**
- 75 % = prix davantage négociés
- 37.5 % = demandes de rapports non protégés
- 37.5 % = contacts de clients pour des rapports pendant l'interdiction du travail du sexe
- 20 % = contacts insistants pour des rapports pendant l'interdiction du travail du sexe
  
- **Les violences exprimées**

Depuis mars 2020 = 19 personnes victimes ont rapporté un délit :



- 11 Vols
- 4 Agressions physiques
- 4 Agressions physiques sexuelles

## C/ Témoignages des femmes



**Sacha\***, est une habituée de la rue...ou plutôt une baroudeuse du pavé lausannois. Elle vient de l'Est, d'un pays qui a connu des « tempêtes » politiques, économiques, sociales. Mère d'un jeune homme resté au pays, elle est venue ici, comme toute protectrice, chercher des moyens pour améliorer les conditions de vie de sa famille : son conjoint et son fils. Le bien-être de sa famille a toujours représenté son unique moteur et motivation pour chausser ses hauts talons et fouler, chaque nuit de 22h30 à 4h-5h du mat', de lundi à dimanche, la rue de Sévelin.

Rien ne semblait vraiment changer dans son travail, malgré les fluctuations de tarifs qu'impose toute nouvelle population, arrivée sur le bitume et ignorant le prix du marché revu à la baisse sans cesse par des clients stratèges. Jusqu'en mars 2020...Le confinement helvétique la pousse à préférer « se cloîtrer » en famille, plutôt que loin des yeux et loin du cœur.

Avec la réouverture de la rue, des bistrots, des salons, elle décide de revenir reprendre son travail « comme d'hab' ». Mais c'était sans imaginer qu'un raz de marée avait « inondé » les rues et durablement détruit le travail du sexe... « **plus de clients, ils ne venaient plus parce qu'ils avaient peur** », dit-elle.

Sacha raconte avec stupeur et émotion, encore aujourd'hui, que si Fleur de Pavé ne l'avait pas « sauvée », elle ne serait plus de ce monde. Elle répète plusieurs fois cette phrase, pour confirmer la véracité de propos qui sembleraient normalement exagérés. En effet, grâce aux bons alimentaires, elle a pu se maintenir sur pieds dans la rue. Fleur de Pavé l'a également orientée vers une demande de permis B qui, outre cotiser pour sa retraite depuis la Suisse - un grand plus par rapport au néant gouvernemental dans son pays-, lui permet de bénéficier actuellement de l'APG Covid pour indépendante. « **Après mon fils, ma famille, ce que j'ai de plus cher à mes yeux, c'est Fleur de Pavé** ». En d'autres termes, sans l'aide d'urgence et la main forte prêtée par l'association, elle ne sait pas comment elle aurait pu faire face à cette situation hors du commun de son quotidien dans la rue de Lausanne.

La **Choco\***, battante devant l'éternel, vient d'un pays où le gouvernement n'a pas voulu prendre ses responsabilités face à la pandémie et paie aujourd'hui un lourd tribut de mort.e.s terrassé.es par la Covid. Face à « **cette « connerie » d'État** », comme le dit-elle, elle est reconnaissante de vivre dans un pays qui répond à la situation avec des moyens en faveur de la population. Sa nation espagnole, en comparaison de la Suisse, a vu beaucoup de monde poussé à la rue, sans emploi, du fait de la pandémie. « **Dans le canton**



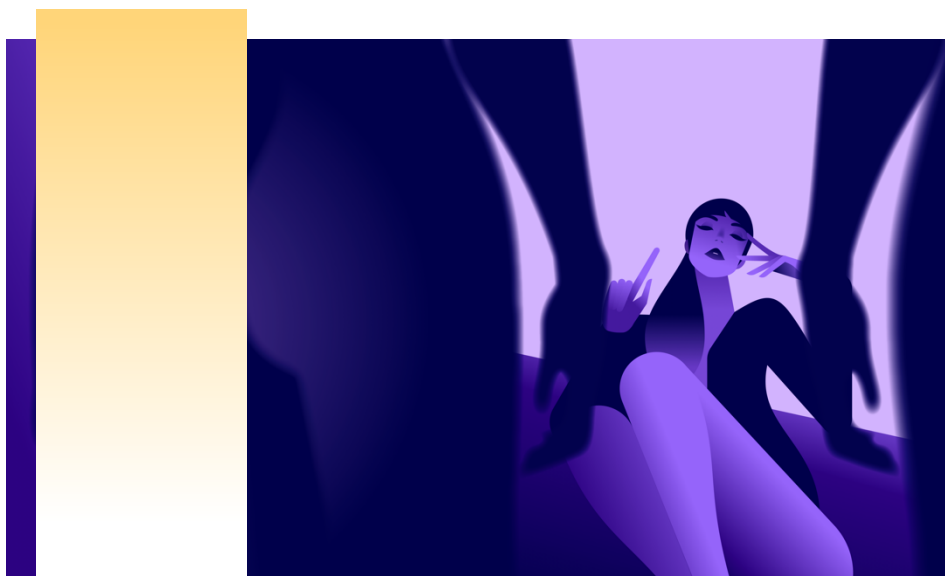
*de Vaud, grâce aux mesures du gouvernement, nous avons été confinés que 3 mois en 2020. J'ai pu travailler quand la plupart de mes amis sont sans emploi ».*

Travailleuse dans un salon de prostitution, il est vrai que par rapport aux autres cantons romands, qui ont reconfiné lors de la 2<sup>ème</sup> vague de la COVID en automne, elle a pu continuer à exercer son travail. Mais « *Rien ne sera comme avant, le travail n'est plus le même, beaucoup de clients ne sont plus revenus par peur d'être contaminés par les contacts physiques. Et de toute façon, même si moi j'ai pris mes précautions (port du masque, désinfection des mains, etc.), les clients imaginent que notre travail est plus risqué. Ils ont peur, moi aussi. C'est pour ça que je ne veux plus travailler là-dedans. Ça fait longtemps que je travaille aussi dans le nettoyage, je continue maintenant.* ».

Son lien avec Fleur de Pavé et l'action de cette dernière en situation de pandémie ? « *Sans Fleur de Pavé, je n'aurais jamais su mes droits dans cette situation : Fleur de Pavé, c'est elle qui veille à mes droits et ne me laisse pas tomber dans cette marre de papiers que je ne comprends pas.* ».

Fleur de Pavé a en effet apporté son aide aux TdS au bénéfice d'un permis B afin de faire valoir leurs droits à l'allocation perte de gain pour indépendant.e. Une démarche administrative en ligne, qui est compliquée lorsqu'on parle peu français et ne comprend pas le « jargon français administratif ».

«\* prénoms fictifs pour respecter l'anonymat des TDS qui ont accepté de témoigner.



## Une équipe Fleur de Pavé mobilisée face la crise sanitaire

### A/ Une équipe à l'épreuve ...



On a beaucoup parlé de l'impact de cette crise sur les professionnel-le-s de la santé qui œuvraient dans les hôpitaux. On se rappellera les applaudissements sur les balcons chaque soir à 21h. Mais, on a complètement oublié de parler des professionnel-le-s du secteur social, du « bas seuil », de ceux et celles qui sont aussi resté-e-s en première ligne pour accueillir la souffrance générée par cette crise, de ceux et celles à qui on demandait une mission quasi impossible « Peux-tu m'aider ? ».

L'équipe de Fleur de Pavé a relevé ce défi. Elle s'est tout de suite mobilisée pour assurer une présence sur le terrain adaptée au contexte et maintenir le lien social. Une équipe qui a vu son travail chamboulé, qui a dépassé les missions de l'association afin d'être au mieux en diapason avec la réalité, cette même réalité qui frappe à la porte du bureau tous les jours et face à laquelle on était très souvent impuissant.e.s. L'équipe ne s'est jamais découragée, elle a réagi avec courage, énergie, persévérance et compassion.

S'adapter à ce contexte a signifié concrètement changer de pratiques : comme par exemple, transposer les échanges interpersonnels en échanges virtuels ; transformer un accueil au bureau en accueil téléphonique ; quotidiennement, comprendre les directives fédérales et cantonales en matière d'aide aux indépendant.e.s et de restrictions pour le travail du sexe ; s'adapter à des colloques virtuels ; etc. En un mot, être créatif·ve·s et se réinventer pour respecter les recommandations sanitaires et répondre aux besoins exprimés.

Le bilan de la fin d'année 2020 : une équipe fière du travail accompli, une équipe soudée, certes, mais aussi une équipe fatiguée et consciente du fait que les répercussions de la crise sanitaire vont perdurer dans le temps, et qu'à long terme, les missions de Fleur de Pavé en seront impactées et modifiées pour répondre au mieux aux réalités du terrain.

## **B/ ...Qui fait ses preuves. Hommage aux collaborateur(r)ice.s**

### **« Ho ! hisse ! matelots ! », par Sandra Muri, intervenante sociale**

« A situation humaine extraordinaire, défi non moins extraordinaire posé à l'équipe des intervenantes. Face à cette pandémie qui imposait un confinement généralisé dès la mi-mars, beaucoup de secteurs professionnels ont été frappés de chômage technique et se maintenaient grâce aux RHT proposés par le gouvernement.

A Fleur de Pavé, comme d'ailleurs pour nos consœurs institutionnelles ou associatives de l'accueil inconditionnel, le vent soufflait en sens inverse : au lieu de devoir réduire la fréquence, garder le bateau au port, nous avons dû lever les amarres, hisser les voiles et fonctionner à plein régime pour affronter la tempête, du moins tel a été le sentiment partagé par toute l'équipe.

Malgré le télétravail imposant une distance sociale avec nos bénéficiaires, nous avons eu le sentiment de n'avoir jamais été si proches des TdS. Ne pouvant plus effectuer des visites aux salons de prostitution fermés pour cause de mesures sanitaires, nous avons ouvert une permanence téléphonique toute la semaine. Submergé.e.s par les appels, nous avons dû rapidement doubler ces permanences téléphoniques pour répondre à la détresse et au sentiment de panique généralisés des TdS. Outre le surcroît d'appels, c'est aussi l'intensité des échanges, augmentant notre écoute et notre engagement envers des bénéficiaires dans le besoin de décharger leurs angoisses, d'exprimer leur sentiment d'insécurité, de demander une aide d'urgence. Plus que jamais, nous étions confronté.e.s à une transformation de notre travail, normalement très pragmatique, vers une prise en charge de type psycho-sociale : écoute active, orientations vers les urgences psychologiques, collaboration avec EMUS.

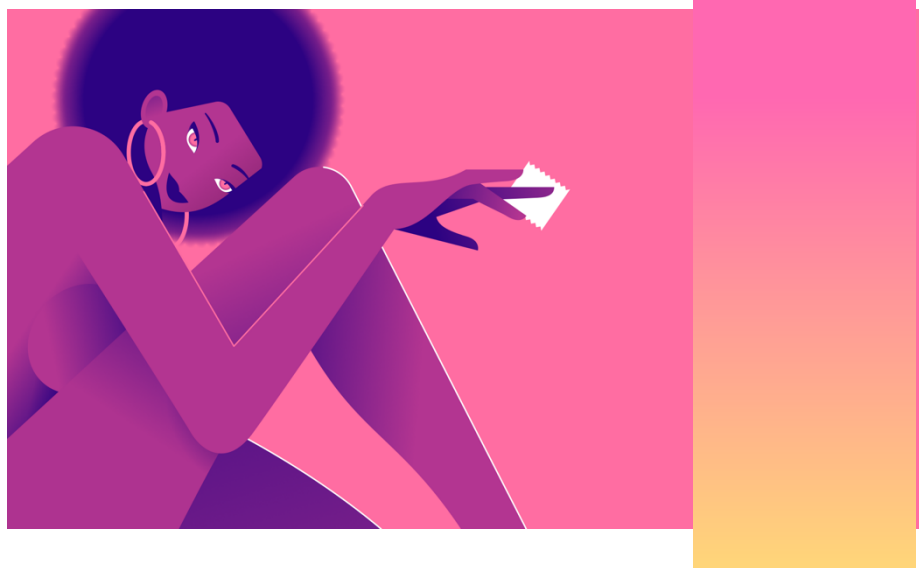
Nous avons énormément dû insuffler des énergies, positiver, redonner l'espoir d'un temps meilleur à venir, tranquilliser, rassurer, bref lancer des bouées de secours...à l'autre bout du fil, nombreuses ont été de nouvelles TdS notamment, qui ont dû prendre leur courage à deux mains, braver la gêne, voire la honte de demander de l'aide, ne serait-ce que pour trouver de quoi subvenir à la faim. Cette urgence vitale, jamais connue auparavant à Fleur de Pavé, nous a toutes tendues d'émotions, surchargées au point de fonctionner comme des hélices qui s'épuisent en fin de course.

Les permanences téléphoniques du bureau en turbine, la rue en sourdine !

Les salons fermés, la rue suivait le pas. Plus personne dans les rues. Face au confinement général, face au sentiment d'impuissance, de notre côté, nous connaissions l'urgence de notre population, obligée de travailler pour survivre en bravant les interdits. Nous n'avons pas laissé tomber les TdS et notre bus au chômage technique a été muté en tournées en voiture pour distribuer du matériel de première nécessité, outre les préservatifs.

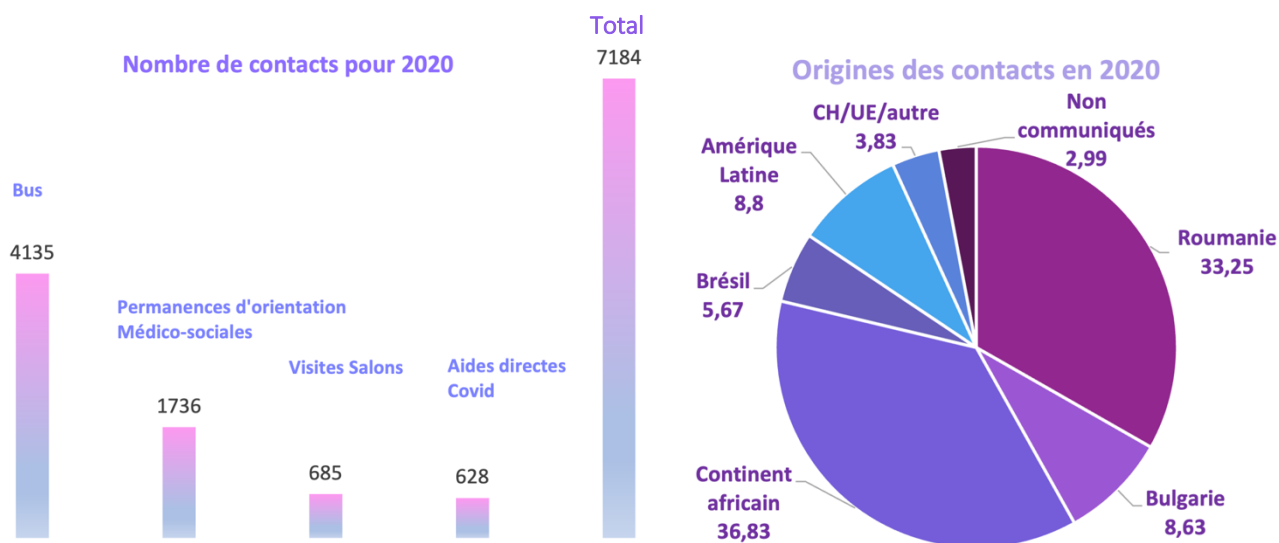
L'arrivée de soutiens économiques émanant de dons de fondations ou privés nous a permis de sortir un grand nombre de TdS de la misère humaine dans laquelle la COVID les a plongé.e.s. Et de notre côté, soulager un fort sentiment d'impuissance transformé en fatigue de compassion.

Avec le recul d'une année déjà, nous avons pu relever le défi imposé par la COVID grâce au serrage de coudes solidaire de toute l'équipe, grâce aux mille remerciements des TdS qui collaient des ailes d'anges à notre fonction d'intervenant.e.s, grâce à la reconnaissance de notre engagement décuplé par le comité de l'association. Sans cela, notre bateau n'aurait pas pu naviguer contre vents et marées, recueillir tant de bouteilles à la mer et accueillir tant de personnes naufragées sur son arche de Noé. »



## Les activités de Fleur de Pavé réinventées

### A/ Les réponses de l'association à la situation de crise sanitaire



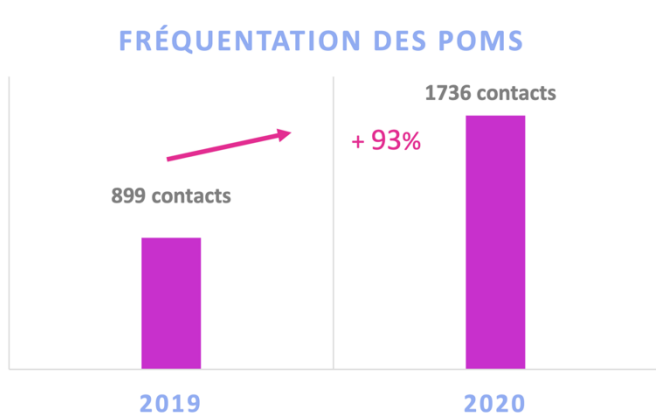
Dans cette urgence sanitaire, il était primordial de réagir rapidement en adaptant notre présence au contexte, dans le respect des recommandations sanitaires.

Pendant la période d'interdiction du travail du sexe, l'association Fleur de Pavé a maintenu ses activités pour garantir un accueil et une écoute ; assurer une présence ; identifier les besoins et quand cela était possible, y répondre et/ou orienter vers le réseau.

Nous avons ainsi adapté nos principales activités en conséquence.

o **Permanences d'Orientation Médico-Sociale (POMS)**

Dès le 16 mars, nous avons proposé des permanences téléphoniques en élargissant les horaires d'ouverture, tous les jours. De chaque échange téléphonique en découlait très souvent des démarches administratives et des orientations vers le réseau social et sanitaire romand. Pour ce faire, assez vite, l'équipe a exprimé le besoin d'être présente au bureau plutôt qu'en télétravail et parfois de pouvoir accueillir en présentiel les TdS afin de faciliter la communication, la compréhension et aussi pour rendre un plus humain, un moment de confesse très difficile à vivre, notamment pour les personnes directement impactées comme les TdS.



Nous avons été très sollicité-e-s pour les informer et les accompagner dans les démarches de demandes d'aide, notamment financière. Nous avons été parfois le seul endroit vers qui ils.elles ont pu s'orienter et exprimer leur désarroi. La fréquentation de nos permanences médico-sociales a quasi doublé durant la première vague de la pandémie en raison des réponses que les TdS sont venues chercher à leurs situations financières précarisées.

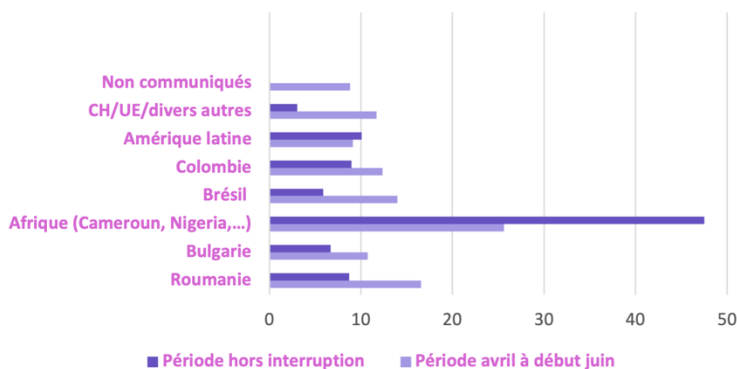
**+ 628 contacts** pour des aides d'urgence Covid-19

**656 contacts** durant la période d'interruption du travail

**517 bons alimentaires** distribués

Le travail de l'équipe s'est alors davantage assimilé à un service social, répondant à des situations de plus en plus complexes et avec des problématiques transversales à considérer.

**Fréquentation des POMS par origine**



Ce virage dans la manière dont les POMS tendait à se réorganiser déjà en 2019 s'est donc accentuée avec la situation de crise sanitaire de 2020. Les profils accueillis ont été davantage les personnes des salons dont celles au bénéfice d'un titre de séjour (Zone UE, principalement pour les aides financière). Les TdS issues d'Afrique ont exprimé des besoins en alimentation, produit d'hygiène et vêtements.

Dans ce contexte, l'écoute a certainement été le soutien le plus probant envers les TdS pris.e.s dans la tourmente et les incertitudes. Cette demande est depuis plusieurs années plébiscitée ; il n'en a pas été différemment en 2020. La santé est également venue au centre des préoccupations notamment en termes d'accès aux soins, dès lors que les factures devaient être mises en attente. Enfin, la santé psychologique est arrivée comme un corolaire à la situation sanitaire, montrant la fragilité des TdS et pointant la dimension psychosociale de l'accueil à laquelle certaines associations, dont la nôtre, doivent faire face sans en avoir toujours les ressources.

**Thèmes abordés par ordre de priorité**

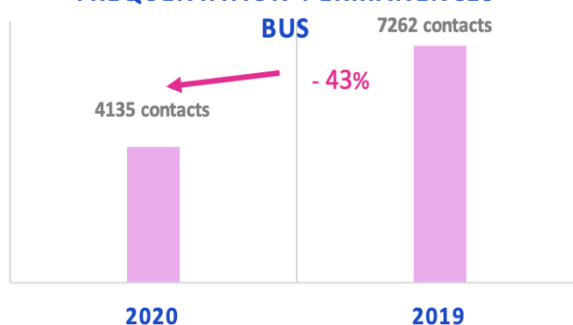
<b>SANTÉ</b>
Écoute
Santé somatique
Gynécologie/contraception
Santé psychologique
<b>CONTEXTE DE TRAVAIL &amp; DE VIE</b>
Conditions de travail
Environnement de vie
Problème langue
<b>DEMANDES ADMINISTRATIVES</b>
Assurances maladie & subsides
Permis B
Factures

○ **Permanences de prévention dans le bus**

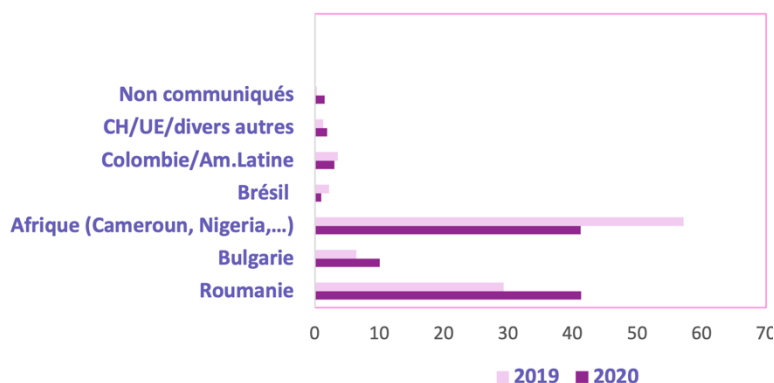
Pendant l'interdiction d'exercice du travail du sexe, une présence dans la rue était maintenue en adéquation au contexte. Pendant les deux premières semaines, de façon régulière, soit du lundi au vendredi avec notre camping-car. Ensuite, à raison de deux fois par semaine avec les voitures de l'association et ceci jusqu'au 4 juin. Nous nous attendions à rencontrer des personnes TdS qui, soit n'étaient pas encore au courant des restrictions, soit malgré l'interdiction, devaient bien se débrouiller pour subvenir à leurs besoins et donc essayer de trouver des clients. Dès le 7 juin, nous avons repris l'utilisation du camping-car mais sans offrir l'accueil à l'intérieur. Un changement de pratique qui a impacté l'équipe et qui a parfois entravé la construction de liens avec les TdS.

L'année 2020 se conclut avec un total de **4'135 contacts** enregistrés. Une lecture de ce chiffre doit être circonscrite à l'année particulière. L'origine des TdS hors période d'interruption du travail du sexe semble confirmer la tendance - déjà présente en 2019 - à la hausse des ressortissant.e.s des pays de l'est (Roumanie, Bulgarie) et à la baisse des TdS africaines (principalement nigérianes). La situation pandémique aura eu aussi des raisons d'influencer cette tendance que Fleur de Pavé mettra davantage en perspective avec l'année 2021.

**FRÉQUENTATION PERMANENCES**



**Fréquentation permanences bus par origine**



Néanmoins des comparaisons avec les années précédentes demeurent risquées. Nos observations confirment toutefois la présence de réalités très précarisées et de conditions de travail qui demeurent difficiles. Pour les rendre un peu moins rudes, durant l'été, les toilettes publiques ont trouvé leur place sur la rue de Sébeillon. Le travail du sexe dans la rue peine à retrouver une vitesse de croisière dès lors que la situation sanitaire globale et économique n'est pas encore sortie de l'impasse et que les restrictions demeurent (gestes sanitaires, certains établissements comme les bars, discothèques encore fermés).

**Thèmes abordés par ordre de priorité**

<b>SANTE</b>
Contraception
Santé somatique
VIH/IST- Santé psychologique
<b>CONTEXTE DE TRAVAIL &amp; DE VIE</b>
Conditions de travail
Migration et problème de langue
Violence
<b>DEMANDES ADMINISTRATIVES</b>
Envie d'arrêter / factures
Poursuites / Permis B

Les contacts, s'ils ont été moins nombreux, ont permis à l'équipe de rester connectée aux besoins et aux préoccupations des TdS de la rue durement invisibilisé.e.s.

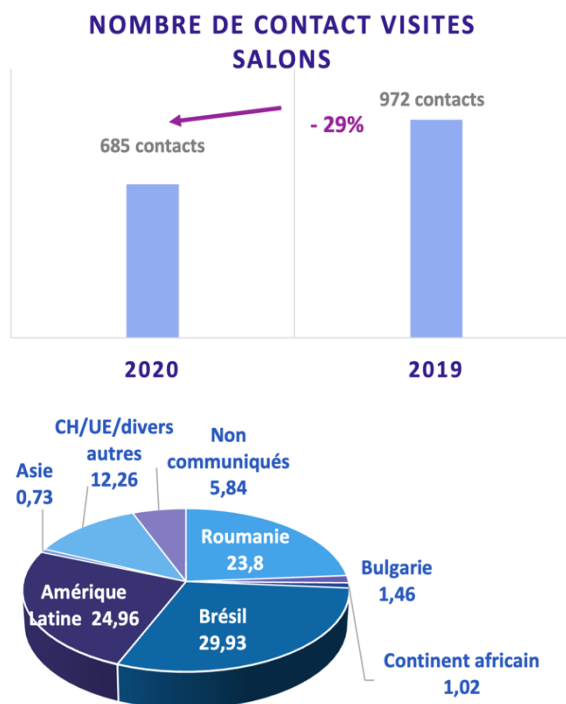
Les questions autour des IST/VIH et de la santé en général ont été abordées, laissant supposer certaines prises de risque que suscite un contexte comme celui-ci ; la violence, elle aussi, s'est invitée au cœur des conversations comme un paramètre attendu. Enfin, le travail du

sexe dans la rue est implacable, voire cruel, pour les personnes qui avancent dans l'âge, qui plus est lorsque le travail du sexe est pris en otage par la Covid-19, qui expose à des risques les personnes à la santé vulnérable. Certaines personnes se sont clairement posé la question d'une autre réorientation professionnelle... mais laquelle ?

○ **Visite de prévention dans les salons**

Au bon vouloir de certain-e-s tenancier-ères, quelques personnes TdS ont pu rester dans les salons sans pratiquer. Nous avons eu des contacts téléphoniques avec ces personnes et les gérant-e-s et dès fin avril, l'équipe a repris les visites vers les salons.

Cette reprise a permis de davantage connaître la situation des personnes travaillant dans les salons et qui sont restées sur place durant l'interdiction d'exercer. Les origines des personnes exerçant dans les salons restent assez semblables aux années précédentes. Cependant nombre de salons visibles sur le net ont été contactés par les collaborateur(r)ice.s laissant apparaître davantage de TdS originaires du Brésil. Les ressortissantes de l'Union Européenne ont été plus représentées également, venues chercher une solution économique à la crise sur territoire suisse. Une tendance qui pourrait se confirmer sur 2021.



Les préoccupations premières ont été de conserver un lieu où loger durant cette période et les conditions de reprise du travail du sexe.

A ce propos il a été constaté un afflux de TdS demandant à travailler sur le canton de Vaud, le seul ayant permis une reprise du travail dès le 07 juin 2020 sans revenir sur cette dernière depuis. Les recours administratifs aux diverses aides, ainsi qu'un soutien pour les besoins d'urgence (colis et bons alimentaires), sont venus rapidement au cœur des demandes des TdS, pendant la première vague et la période qui a immédiatement suivi.

**Thèmes abordés par ordre de priorité**

<b>SANTE</b>
VIH/IST
PEP
Pratiques sans protection / pilule d'urgence
<b>CONTEXTE DE TRAVAIL &amp; DE VIE</b>
Conditions de travail
Concurrence déloyale
Permis B/ Autorisation 90 jours
<b>FACTEURS DE RISQUE</b>
Ne parle pas français
TdS > 5 / Pratiques à risque affichées

Plus généralement durant l'année 2020, concernant la santé, les demandes d'information se sont portées sur les IST, le VIH et la PEP. Les pratiques à risques et les questions relatives à la pilule d'urgence font craindre une certaine pression subie par les TdS concernant des prestations sollicitées ou consenties sans protection, soit des situations que des professionnel.le.s ont pu dénoncer durant cette période de pandémie. Les conditions de travail en contexte de crise sanitaire, avec en corollaire une concurrence marquée dans l'exercice du travail du sexe, ont assurément été préoccupantes pour les TdS et ont participé à la prise de risque dans ce métier évoquée ci-avant.

## B/ Les autres besoins exprimés

Fleur de Pavé s'est employée à orienter les personnes selon leurs besoins vers les structures de santé ou sociales du réseau romand. Parfois, ces aides n'étaient pas appropriées (difficulté d'accès pour des personnes en situation illégale et/ou ne maîtrisant pas le français) et nécessitaient en temps ordinaire un accompagnement de la personne par l'association, impossible dans ce contexte. Parfois aussi, elles étaient limitées, comme s'agissant d'hébergement ; l'accès n'était pas garanti. On a donc vite compris que Fleur de Pavé pouvait et devait jouer un rôle actif afin de répondre au mieux aux besoins exprimés, pour pallier les impossibilités du réseau saturé de demandes d'aide et parfois pour simplement compléter ces aides.

Les différentes recherches de fonds ont été fructueuses et la forte solidarité qui a été très présente pendant cette année, nous ont permis de constituer un **fond de solidarité**.

Nous avons ainsi répondu à différentes demandes d'aide :

**Alimentaires** : nous avons proposé une réponse immédiate sous forme de distribution de bons. Cette aide couvrait les besoins alimentaires urgents et a permis l'achat d'autres produits comme des cartes de téléphone, service essentiel aux TdS afin de garder le lien social avec la famille restée dans le pays d'origine. Ensuite, afin de proposer une réponse dans la durée, nous avons mis en place une distribution de colis alimentaires. Ceci a été possible grâce à la double collaboration avec l'Association Arc-en-ciel et la Fondation Mère Sofia, et le soutien d'une dizaine de bénévoles.

**CH 189'325**

d'aides directes

**337 personnes soutenues par une aide financière directe**

**517 bons alimentaires distribués**

**Sanitaires** : nous avons offert la possibilité d'accéder à des produits d'hygiène de base hors enveloppe alimentaire et/ou de couvrir des factures de primes LaMal, de pharmacie en cas de besoin ou de suivi d'un traitement médical.

**Logement** : nous avons contribué aux loyers pour éviter la perte de logement. Pour les personnes qui se sont retrouvées dans la situation d'une recherche de logement d'urgence, nous avons payé de snuitées dans un hôtel.

**Factures diverses** : pour réduire l'endettement, éviter les coupures d'abonnement téléphonique et apaiser des états d'angoisses, nous avons réglé quelques factures.

### Fonds de solidarité d'aide d'urgence Covid-19

Chaîne du bonheur	100'000
Lausanne Région.	10'000
Pot solidaire Groupe de Travail sur Travail du sexe et allié.e.s.	6'285
Corom	5'000
ProCoRé	7'000
Donations privées	9'040
Retraites Populaires	2'000
Ville de Lausanne	50'000

En avril, un appel à solidarité a rencontré beaucoup de succès. Notre salle colloque s'est transformée en vestiaire et dispensaire avec des produits alimentaires et d'hygiène. Ce nouvel espace a été inauguré pendant deux jours de portes ouvertes, ensuite il était ouvert aux horaires des permanences au bureau avec un accès inconditionnel.





## Des projets malgré tout

### A/ Callmetoplay.ch

Les sites d'annonces ont tous été fermés sans avertissement par la police fédérale, nous coupant ainsi de tout moyen de communication avec ce public. Grâce à la faculté d'anticipation de l'équipe de gestion et à sa capacité à rechercher des alternatives, callmetoplay.ch a été le seul site d'escorte à pouvoir rester accessible durant une partie du premier confinement lié à la Covid, en mars 2020. L'accessibilité était exclusivement possible pour les informations de prévention et réduction des risques. Aucun profil n'était activé.

Cette expérience nous a permis de réaliser à quel point le travail du sexe pouvait devenir précaire, en termes financiers certes, mais également d'un point de vue humain. A l'heure où chacun·e était cloîtré·e, l'ordinateur devenait soudain l'une des rares fenêtres sur le monde et parfois notre seule voie de contact avec les publics isolés.

Durant cette période, nous avons développé des outils pour aider les TdS à faire face à leurs nouvelles conditions de travail. Nous avons pu garder un contact pendant toute la phase de pandémie en adressant des messages ciblés aux escortes via des newsletters et des pages d'information spécifiques Covid-19, mises en ligne en mars 2020. Plus de 400 TdS exerçant sur Internet ont eu accès à ces informations ciblées.

**1 million de pages vues**

**89'000 nouveaux utilisateurs**

**25'000 lectures du pop-up  
prévention IST**

La page sur le Coronavirus a été vue 350 fois, ce qui a permis d'informer sur les mesures de protection spécifiques pour les TdS et leurs client·e-s, mais aussi d'aborder d'autres questions telles que la souffrance psychique, les aides possibles, ou encore le travail du sexe virtuel (webcam).

L'offre pour les escortes et clients fréquentant la plateforme a été affinée avec la création d'outils spécifiques :

- Conception de nouvelles illustrations,
- Envoi d'une newsletter trimestrielle,
- Mise en place du blog « Journal d'une escorte »,
- Création d'un système de chat.

### Adaptation des visuels

### Profils « Coronasafesexe »

### Pages d'informations spécifiques

Mes copines et moi,  
on a très envie de s'amuser.  
Rejoins nous vite!  
- Pussy





## B/ Je pas bien parler le français – Le français en jeu



Le point de départ de ce projet rédigé en octobre 2019 et initié qu'à partir de novembre 2020 pour cause de pandémie, venait de la demande fréquente exprimée par les TdS de la rue, lors des permanences du bus. Comprenant que la langue est un enjeu, leur seul moyen de s'intégrer à la vie locale et ville d'accueil, bon nombre des TdS nous demandent de les inscrire à l'offre classique des cours de français. Celles qui ont fait le pas de s'inscrire, ont vite fait machine arrière, soit pour une raison d'inaccessibilité économique, soit/et par gêne du stigmatisme porté sur leur travail au moment de devoir échanger et interagir avec les autres élèves des cours. Fleur de Pavé, consciente de cet obstacle à leur autonomie et plus généralement à leur estime de soi, a mis sur pied deux cours hebdomadaires de français avec l'objectif de favoriser ainsi leur empowerment et leur intégration sociale.



Trois enseignantes sont engagées, dont une bénévole avec une expérience de la migration et de l'enseignement, une enseignante formée à l'animation théâtrale et aux dynamiques d'impro - qui a par ailleurs effectué son travail de master sur le thème de la stigmatisation envers les travailleuses du sexe -, et une intervenante sociale de l'association.

Le contenu des cours est spécialement construit à partir des nécessités des TdS et s'adapte ainsi à leur contexte professionnel. Le but est donc l'acquisition d'un bagage de français pragmatique oral, pour pouvoir se débrouiller dans la vie quotidienne, comme au travail. Ces cours favorisent également le lien avec le réseau médico-social et juridique lausannois afin de réduire tout risque de métier.

Ce projet a eu de la chance de « passer entre les gouttes » de la 2<sup>e</sup> vague de confinement. En effet, nos subventionneurs étatiques nous ont donné carte blanche pour effectuer ces cours en présentiel, alors que tous les autres organismes dispensaires de cours de langues étaient fermés ou intervenaient en ligne. Ainsi, nous avons pu commencer en novembre 2020 à donner ces 2 cours dans les locaux de Fleur de Pavé, et par la suite dans une salle de l'espace co-working, avenue de Sévelin 52.

## Les perspectives de l'association



La crise sanitaire et humanitaire de 2020 a mis à rude épreuve le secteur de la prostitution et a confronté l'association Fleur de Pavé à des défis qu'elle a su relever. Les impacts pour les personnes TdS se poursuivront sur le long terme, nous devons donc être prêtes à les accompagner au mieux.

Les aides financières auxquelles certaines TdS ont pu prétendre ont mis en exergue la fragilité des statuts d'indépendant.e.s : pour celles et ceux qui ont reçu des aides, les montants étaient très bas, voire insuffisants, pour subvenir aux besoins principaux. Pour celles et ceux qui n'ont pas pu y prétendre, elles.ils ont pris conscience de la nécessité d'être à jour avec les aspects administratifs et/ou les demandes de permis de séjour, lorsque cela est possible... Notre rôle prend tout son sens, notre apport devient de plus en plus nécessaire et le passage des TdS aux permanences devient incontournable. Pour des prises en charges adaptées, les ingrédients nécessaires sont le temps et les compétences professionnelles. C'est dans ce sens que l'association Fleur de Pavé souhaite s'orienter afin de mieux répondre aux besoins du terrain dans les meilleures conditions possibles.

Celles et ceux pour qui aucune aide étatique n'était prévue, ont pris une nouvelle fois conscience d'être les exclu.e-s du système. Le réseau associatif, les échanges et les collaborations avec d'autres fondations, les initiatives privées et la grande solidarité ont joué un rôle essentiel pour venir en aide à ces personnes.

L'accueil inconditionnel nous rappelle à quel point il est primordial de défendre cette approche. La régularisation de ces personnes pourrait-elle être une solution ?

La reprise du travail du sexe a représenté pour certain·e·s TdS un défi majeur, d'un point de vue sanitaire et économique et aussi d'un point de vue existentiel. Mais quelles autres perspectives s'offrent-elles à ces personnes qui demandent une réorientation professionnelle ? La crise a accentué cette réalité et a confronté une fois de plus le système actuel à ses limites de prise en charge adaptée pour un réel accompagnement dans ce sens. La réflexion pour répondre à cette réalité se poursuivra avec des propositions de pistes concrètes.

Fleur de Pavé peut s'enorgueillir du travail accompli durant toute l'année 2020. Beaucoup de personnes TdS ont été aidées, la réorganisation de notre présence sur le terrain et l'implémentation des nouvelles activités ont permis de répondre au mieux aux besoins exprimés par les TdS. Ceci a été possible grâce à l'engagement de l'équipe et au travail de collaboration avec le réseau local, romand et national. Une équipe très présente et prête à se mettre en jambe dans un contexte instable et parfois anxiogène. La qualité du travail effectué a été démontrée une fois de plus, le besoin de développer de nouvelles compétences et/ou d'en asseoir d'autres a été confirmé.

Les échanges avec le réseau romand et tessinois actif auprès des personnes TdS ont été fructueux pour partager des expériences vécues et pour réfléchir ensemble aux possibilités d'action sur le terrain. La collaboration avec le réseau local et cantonal a été d'un grand support. Fleur de Pavé souhaite donc poursuivre avec une approche collaborative et constructive avec ces partenaires.

## Une vague de soutien

### Un grand merci...

- ... aux personnes exerçant le travail du sexe, pour la confiance qu'elles nous témoignent, pour les échanges riches et touchants, pour leur force et leur courage ;
- ... à l'équipe des collaboratrices et des collaborateurs, pour son engagement, sa persévérance et son travail sur le terrain qui a été remarquable en situation de crise notamment ;
- ... au comité pour son soutien, son enthousiasme et sa disponibilité.

### Nous tenons à remercier en particulier,

- Le **GT Parapluies rouge** de Lausanne pour l'organisation du pot solidaire et leur soutien dans la défense des droits des personnes TdS,
- L'**association Arc-en-ciel** et la **Fondation Mère Sofia** pour la mise en place des aides alimentaires,
- Les **bénévoles** qui ont prêtés main forte pour l'organisation de la distribution de colis alimentaires,
- **Maria M.** pour la fabrication de 250 masques en tissus et à **Konsept** pour leur donation qui a permis l'achat des masques en tissus,
- Les **donatrices et donateurs privé.e.s,**
- Nos **membres.**



Masque artisanaux fabriqués par Maria M.

### Ont contribué à notre fond de solidarité,

Chaîne du Bonheur  
Ville de Lausanne

Corom  
ProCoRé

Donations privées  
Gammadia SA

Lausanne-Région  
Retraites Populaires

**Nous remercions également nos bailleurs de fonds** qui ont permis d'accomplir notre travail et de développer de nouveaux projets : Ville de Lausanne, Fondation Albert Fischer, la Direction Générale de la Santé du canton de Vaud, Lausanne Région, Ville de Morges, Police Fédérale, Loterie Romande, Bureau Cantonal des étrangers et la prévention du racisme.

## Comptes et bilan 2020 / Budget prévisionnel 2022

		Bilan au 31 décembre 2020		Compte d'exploitation/Récapitulation		
		2020	2019	Budget 2020	Compte au 31.12.2020	Comptes 2019
<b>ACTIF</b>				<b>Charges</b>		
<b>Disponible</b>						
Caisse		1'059,55	1'367,35	6'800,00	676,20	5'708,13
Postfinance		344'529,39	53'718,83	3'800,00	1'415,30	3'079,19
<b>Réalisable</b>						
Actifs transitoires		16'101,40	53'233,40	1'400,00	6'802,05	1'885,05
<b>Immobilisé</b>						
Garantie de loyer, Sévelin 32		3'501,20	3'501,20	545'050,00	543'517,80	519'750,65
Véhicules		Pour mémoire	Pour mémoire	11'100,00	5'628,76	11'491,15
<b>Totaux</b>		<b>365'191,54</b>	<b>111'820,78</b>	8'100,00	5'382,85	20'977,15
				22'900,00	23'504,65	22'610,60
				5'200,00	2'206,83	7'984,34
				4'700,00	3'318,93	7'768,88
				7'000,00	8'903,50	12'490,13
				7'500,00	7'516,31	9'912,63
				4'750,00	4'987,35	4'658,75
				1'000,00	166,65	538,50
				1'000,00	384,55	2'145,97
				<b>630'00,00</b>	<b>614'411,73</b>	<b>631'001,12</b>
<b>PASSIF</b>						
<b>Exigible à court terme</b>						
Créanciers		3'242,85	3'463,41	5'500,00	4'463,25	5'166,20
Passifs transitoires		16'449,01	34'169,90	1'000,00	2'000,00	4'169,30
<b>Fonds, provisions et réserve d'exploitation</b>				0,00	0,00	0,35
Réserve d'exploitation		29'016,67	17'015,15			
Fonds de réserve Santé (S.W.I.S.S. 405)		32'482,60	17'974,80	288'650,00	288'650,00	261'650,00
Fonds de réserve SMW+ 400		10'086,50	0,00	285'000,00	281'300,00	275'000,00
Fonds de réserve Autonomisation 401		40'774,00	0,00	5'000,00	5'000,00	5'000,00
Fonds de réserve Solidarité 403		193'942,37	0,00	45'000,00	45'000,00	45'000,00
<b>Fonds propres</b>				630'150,00	626'413,25	595'985,85
Capital		39'197,53	66'549,89			
Résultat de l'exercice		0,00	-27'352,37	-150,00	12'001,52	-35'015,27
<b>Totaux</b>		<b>365'191,54</b>	<b>111'820,78</b>		12'001,52	0,00
						<b>Résultats de l'exploitation</b>
						<b>0,00</b>
						<b>-35'015,27</b>

**Budget prévisionnel 2022**

Charges	Budget 2022	Budget 2021	Comptes 2020
Salaires & Charges du personnel	900'676,00	778'793	543'517,80
Autres frais personnel	29'980,00	25'247	5'628,76
Honoraires pour prestations de tiers	24'100,00	12'100	5'382,85
Frais sanitaires	6'800,00	6'800	676,20
Alimentation	3'800,00	3'800	1'415,30
Entretien locaux	7'700,00	7'067	2'206,83
Entretien équipements (y.c petits achats)	7'341,00	9'000	3'318,93
Entretien et réparation véhicules	7'000,00	7'000	8'903,50
Loyers et charges	34'900,00	31'900	23'504,65
Prestations usagères	1'200,00	1'200	68'02,05
Communication	4'000,00	4'000	166,65
Frais de bureau & administration	13'936,00	10'100	7'516,31
Frais activités séances infos & prévention	12'000,00	21'000	0,00
Supports visuels	14'000,00	48'500	0,00
Assurances	5'250,00	5'350	4'987,35
Autres charges d'exploitation	2'000,00	1'000	384,55
<b>Total charges exploitation</b>	<b>1'074'6830,00</b>	<b>972'857,00</b>	<b>614'411,73</b>

**Compte projets hors exploitation**

Charges	Budget 2020	Compte au 31.12. 2020
Charges personnel projet 400 SMW+	60'500,00	42'863,30
Charges personnel projet Autonomisation 401		
- Charges personnel cours de français	20'280,00	8'403,40
- Charges personnel cours d'autodéfense	13'14600	3'390,60
- Charges personnel repas communautaires	8'340,00	3'390,60
Charges personnel projet 405 S.W.I.S.S.	13'500,00	4'495,40
Charges personnel Fonds de solidarité 403	0,00	0,00
Autres charges projet 400 SMW+	3'000,00	1'491,30
Autres charges projet Autonomistaion 401		
- Autres charges cours de français Autonomisation	7'780,00	3'642,52
- Autres charges cours d'autodéfense Autonomisation	8'885,00	2'639,44
- Autres charges repas communautaires Autonomisation	6'200,00	2'639,44
Autres charges projet 405 S.W.I.S.S.	300,00	0,00
Autres charges Fonds de solidarité 403	0,00	132'548,34
Attribution de l'excédent au Fonds SMW+ 400	0,00	10'086,50
Attribution de l'excédent au Fonds Autonomisation 401	0,00	40'774,00
Attribution de l'excédent au Fonds de réserve Santé S.W.I.S.S 405	0,00	9'304,60
Attribution de l'excédent au Fonds de solidarité 403	0,00	193'942,37
<b>Totaux</b>	<b>141'000,00</b>	<b>459'611,81</b>

Produits	Budget 2022	Budget 2021	Comptes 2020
Produits sanitaires	4'000,00	4'000,00	4'463,25
Produits divers	4'000,00	1'000,00	2'00,30
Revenus des intérêts	0,00	0,00	0,00
Contributions & subventions			
- Canton de Vaud	695'496,00	619'917,00	288'650,00
- Commune de Lausanne	300'300,00	299'300,00	281'300,00
- Commune de Morges	5'000,00	5'000,00	5'000,00
- Lausanne région	65'000,00	50'000,00	45'000,00
<b>Total des produits d'exploitation</b>	<b>1'073'796,00</b>	<b>978'617,00</b>	<b>626'413,25</b>
<b>Résultats de l'exploitation</b>	<b>-887,00</b>	<b>05'76000</b>	<b>12'001,52</b>

Produits	Budget 2020	Compte au 31.12. 2020
Produits projet 400 SMW+	63'500,00	54'441,10
Produits projet 401 Autonomisation		
- Produits cours de français Autonomisation	28'249,00	23'546,67,00
- Produits cours d'autodéfense Autonomisation	22'031,00	20'666,67
- Produits repas communautaires Autonomisation	14'600,00	20'666,67
Produits projet 405 S.W.I.S.S.	13'800,00	13'800,00
Produits Fonds de solidarité 403	0,00	326'490,71
<b>Totaux</b>	<b>142'180,00</b>	<b>459'611,81</b>
<b>Résultat Hors-Exploitation</b>	<b>-249,00</b>	<b>0,00</b>